

BULLE

Place du Marché
au petit détail.

fabriques. [175]

ÉCAIRE

Conseil de surveillance,
et trois quarts pour
le 15 octobre 1895,

lemi pour cent l'an
igible avant le terme de
vertissement de six mois.
sion à un taux inférieur
re 1895.

ont invités à déposer leurs
oisiro et d'y signer la for-
rd. Passé le 15 mai
s admises. Un nouvel
ront être échangés contre

octobre 1895 sera bonifié
aux titres.
vront être accompagnées
la valeur des coupons qui

ont spécialement rendus

du canton de Fribourg,

er : MULLER

ON

ue la dénonce de rom-
nt non seulement les
re toutes les cédules
892-1893.

ardinal

BULLE

la Gruyère.

aud,

blonde et brune.

ner.

Anvers.

(H951F) [233]

Bulle :

IER

et luzerne. [270]

FRIBOURG

ber, à Bulle.

[205]

ersonne

rer, de bonnes chaus-
demander mon prix

mes dep. Fr. 6.50

ssieurs > 8.50

mes > 7.30

vient pas est échangé

ant. — Grand choix.

ntre remboursement.

Huggenberger,

Winterthour. [209]

mande

jeune homme avec

STUCKI, à Gessenay.

e, à Vuadens,

e moule, planches sapin

[106]

ndre :

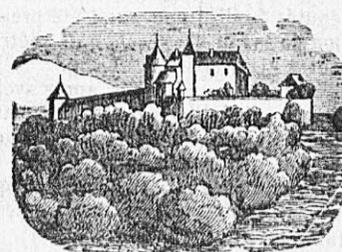
saigre. — S'adresser

maréchal, Bulle. [292]

s, imprimeur-éditeur.



LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50

6 mois, > 2 50

Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.

payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁴⁸ 2³⁵ 8³⁵ — Bulle, arr. 8⁰³ 1⁵³ 4⁵³ 10⁵⁸

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton,
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
la ligne ou son espace.

Réclames : 80 cent. la ligne.

Lettres et argents francs
de port.

Une belle action est celle qui a de la bonté et qui
demande de la force pour la faire. MONTESQUIEU. *)

BULLE, le 19 avril 1895.

A propos des Kroumirs.

II

La deuxième espèce de Kroumirs a une variété,
dont la devise est également : Du butin, n'importe
d'où ni comment.

Quand nous parcourons notre Gruyère en été, sur-
tout nos alpes fribourgeoises, leurs divers charmes
sont rehaussés à nos yeux par la vie animale que
nous rencontrons ici ou là. Abstraction faite de nos
animaux domestiques, ces parages sont habités par
quelques êtres gracieux, inoffensifs, dont la liberté et
les retraites cachées sont les premières franchises.
Les bois, les hauts pâturages, les flancs des rochers
sont leur domaine; ils l'animent de leurs instincts,
de leurs voix, de leurs amours. Autrefois, ils étaient
plus nombreux dans leurs espèces : le cerf, le bouquetin,
la perdrix blanche prospéraient dans l'air libre de nos
solitudes alpêtres; leur voisinage charmait le monta-
gnard aux beaux jours de l'estivage. Mais maintenant,
les sommets et leurs replis sont presque déserts. Des
quadrupèdes aimés, il ne nous reste plus que le cha-
mois, dont l'anxieuse existence se passe à fuir le
plomb meurtrier du chasseur; seuls les rochers inac-
cessibles à l'homme sont ses abris protecteurs. De la
volaille innocente, on n'aperçoit plus que de rares
exemplaires. Comment cela s'est-il fait? Des Krou-
mirs, appelés braconniers, avides d'un gain qui
n'exige aucun travail honnête et régulier, ont pris
plaisir à dépeupler nos retraites alpêtres.

Si les animaux montagnards dont nous parlons se
multipliaient démesurément, il va sans dire que la
chasse, mais dans des mesures raisonnables, devien-
drait chose licite, ainsi qu'elle l'est pour le chamois
à des époques fixes; car leur trop grand nombre
pourrait nuire aux plantations et aux jeunes bois;
mais la destruction sauvage de ces hôtes bienvenus
des hautes régions est un affront fait à la nature, par
les Kroumirs dont il est ici question.

Des personnes qui ont vivement, et au prix de
réels sacrifices, cherché à rendre à nos alpes fribour-
geoises un peu de leur ancienne animation, en expo-
sant des chevreuils et des marmottes, des faisans
dorés et des coqs de bruyère, courent risque de voir
perdus tous leurs sacrifices patriotiques, car pour les

*) Montesquieu est un des noms les plus grands et les
plus respectés dans l'histoire de toutes les littératures.
Charles de Secondat, baron de la Brède et de Montes-
quieu, baronies situées dans l'ancienne Guyenne, dont Bor-
deaux était la capitale, naquit en 1689, un siècle avant la
Révolution française. Esprit sérieux, de bonne heure porté
aux études sévères, il publia en 1721 ses *Lettres persanes*,
vive peinture des travers de ses compatriotes; ce sont des
lettres prêtées à un Persan imaginaire que l'auteur fait
voyager en France. A vingt ans, il conçut l'idée de son
grand ouvrage *l'Esprit des lois*. Afin de le rendre aussi pro-
fond et aussi complet que possible, il renonça à la magistra-
ture et visita l'Allemagne, la Hongrie, la Suisse, l'Italie,
les Pays-Bas et l'Angleterre. Il séjourna deux ans dans ce
dernier pays. Partout, il fut reçu avec distinction. Il trou-
va que l'Allemagne était faite pour y voyager, l'Italie
pour y séjourner, l'Angleterre pour y penser, la France pour
y vivre. A son retour, il termina son ouvrage sur les *Causes
de la grandeur et de la décadence des Romains*, qui parut en
1734; ce livre est devenu classique. Le principal fruit de ses
études est *l'Esprit des lois*, le résultat de trente ans d'expé-
rience et de réflexion et publié en 1748. Montesquieu mourut
à Paris le 10 février 1755; ce fut un deuil non seulement
pour la France, mais aussi pour tous les pays civilisés.

pseudo-Kroumirs comme pour les Kroumirs typiques,
la devise est toujours : Du butin, n'importe d'où ni
comment.

On nous assure que les chevreuils réintroduits
dans ces dernières années et qui ont pu échapper
au braconnage et se multiplier passablement sont
maintenant les objets d'une chasse impitoyable et
que bientôt il n'en restera plus aucun. Ceux qui
achètent clandestinement la viande de chevreuils
tués illicitement font, certes, bien mal; ils prouvent
qu'ils n'aiment qu'imparfaitement leur pays.

Il est d'autres Kroumirs, favorisés par les cir-
constances autant que par des personnages intéressés;
ils composent la troisième espèce. L'on pourrait les
dénommer Kroumirs électoraux. N'étaient les agis-
sements complexes dans les luttes passionnées de la
vie politique, on devrait s'étonner qu'ils croissent sur
le sol de la démocratie. En effet, cette constitution
de l'existence populaire ne connaît pas les privilèges
de classes, elle rend l'instruction accessible à tous
ses membres, elle ouvre la carrière à tous les esprits,
à toutes les capacités, à tout civisme. La presse n'en
est pas entravée et, dans son ensemble, elle offre au
citoyen qui veut mériter ce titre les moyens de juger
par lui-même des affaires publiques de son pays.
Malgré cela, il y a encore des intelligences mineures
dont l'amour-propre semble ne pas souffrir du tout,
quand elles se font la proie de l'embauchage; qui,
sans autre conviction que la recherche d'un butin
corrupteur, vendent leur âme au plus offrant. Du butin,
n'importe d'où ni comment, telle est aussi leur
seule maxime, et par là ils tombent au rang de ci-
toyens inférieurs. Par un juste retour, cette caté-
gorie de Kroumirs sans conviction n'offre aucune ga-
rantie de fidélité à qui les achète; ils acceptent sour-
noisement le butin qui leur arrive de deux ou trois
camps opposés, puis, au moment de l'élection, l'a-
cheteur les voit faillir à leurs promesses. Ils se mon-
trent peu dignes de la part de souveraineté politique
que la démocratie leur accorde.

Diront-ils que c'est par ignorance civique? Elle
n'a pas d'excuse dans une démocratie.

D'un autre côté, celui qui achète son prochain vé-
nal ne fait point acte de vrai civisme : il obéit à des

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 58

LA REINE DE L'OR

PAR
PAUL D'AIGREMONT

— Je suppose, monsieur le chef de la sûreté, dit-elle aus-
sitôt, que vous n'allez pas laisser le corps de ma fille ici,
dans ce taudis, au milieu de toutes ces choses hideuses qui
l'entourent, quand elle a ailleurs une demeure et une famille
qui l'attendent?

France tressaillit des pieds à la tête.

Elle comprenait l'idée de la comtesse.

Celle-ci, avec une nuance de provocation à peine percep-
tible, continua :

— Oui, vivante, elle m'a méconnue et délaissée, mon cœur
cependant n'a jamais cessé de lui appartenir; un cœur de
mère peut-il se lasser jamais?

Mais morte, elle m'appartient et vous allez me permettre
de l'emporter, n'est-ce pas? Ma voiture est en bas.

Si le diagnostic du docteur Prunier est sans appel, elle
partira de la maison de son père avec tous les égards que
mérite sa vie après tout très pure. Si, au contraire, les pres-
sentiments de France sont vrais et si nous avons cet incom-
mensurable bonheur de l'arracher à la mort, qui donc la soig-
nera, la préservera, la guérira comme nous?

— Hélas! madame, dit le chef de la sûreté de plus en plus
conquis par Nadine, votre amour maternel s'égare. M. Prunier
est un homme extrêmement sérieux qui malheureusement
ne s'est pas trompé. Etant donné le cas de Mme votre
fille, la loi exige vis-à-vis d'elle une formalité affreuse, mais
à laquelle nous ne pouvons pas nous soustraire.

— Quelle formalité? demanda la comtesse.

préoccupations exclusivement matérielles; et si c'est
un magistrat qui descend dans la lice pour capter le
Kroumir, en tenant d'une main le pot-de-vin et bran-
dissant de l'autre le bâton électoral, ce ne peut être
qu'un spectacle affligeant pour un cœur patriote.

Sans doute, cette manière de voir peut paraître
naïve dans certains milieux militants, et cependant
cette naïveté renferme en soi l'estime du concitoyen
électeur, le respect de la démocratie même.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Conseil fédéral. — M. le conseiller fédéral Schenk,
qui a souffert cet hiver d'une violente attaque d'in-
fluenza, peut être considéré comme complètement
rétabli. Il fait en ce moment un court séjour à Mon-
treux.

Commissariat des guerres. — M. le conseiller fé-
déral Frey a remis, au nom du Conseil fédéral, à M.
le colonel de Grenus, en présence de tous les em-
ployés du commissariat des guerres, un beau plat
d'argent et un hanap de cristal et d'argent en sou-
venir des longues années qu'il a passées à la tête du
commissariat et de la manière distinguée dont il s'est
acquitté de ses fonctions. Le chef du Département
militaire a profité de cette occasion pour remercier
M. de Grenus des nombreux et excellents services
qu'il a rendus à l'administration militaire.

Droit pénal. — Depuis lundi, 15 courant, siège à
Locarno, sous la présidence de M. Ruffy, chef du
Département fédéral de justice et police, la commis-
sion des juristes qui s'occupe du projet d'unification
du droit pénal. On connaît la composition de cette
commission. M. le D^r Wagnière, fonctionnaire du
Département, est chargé de la rédaction du procès-
verbal français des délibérations de la commission,
délibérations qui dureront bien dix ou douze jours.

Berne. — M. le docteur Kocher, professeur à
l'Université de Berne, l'un des chirurgiens les plus

— L'autopsie de Mme André doit être pratiquée à la
Morgue. Et quand cette triste chose sera accomplie, nous
vous rendrons son corps.

Mais à ces deux mots de morgue et d'autopsie, France
était devenue encore plus livide que sa sœur; elle bondit
vers M. de Combremont, toujours anéanti dans un coin de
la chambre, et secoua son bras à le briser :

— Comment, s'écria-t-elle, vous êtes là qui pleurez comme
une femme, qui oubliez tout, même vos devoirs de magistrat,
et l'on parle d'emporter Thérèse à la Morgue, où on me la
tuera si elle n'est pas tout à fait morte, comme j'en suis
sûre!

Eh bien! puisque Mme de Rochebelle vient de nous pro-
poser de la faire transporter à l'hôtel, avec vos pouvoirs de
juge, ordonnez qu'elle y soit en effet conduite le plus tôt
possible et c'est moi qui me charge de la rappeler à la vie,
aidée, s'il le faut, par les premiers médecins de Paris.

Devant les énergiques paroles de France, Maurice fit un
suprême effort, pour se ressaisir, pour comprendre ce que
lui disait la jeune fille.

— Je trouve l'idée de Mlle France très bonne, dit-il au
chef de la sûreté. C'est peut-être une illusion de sa part,
mais nous ne pouvons pas nous opposer à ce que nous de-
mandent Mme et Mlle de Rochebelle.

D'ailleurs, continua-t-il, les médecins qu'on appellera
verront bien si oui ou non Mme Dangely est morte.

— Soit! répondit M. Gervais. A ce moment-là, nous se-
rons toujours à temps d'exécuter les formalités que la loi
nous impose.

— Alors, donnez des ordres, dit M. de Combremont.

Le chef de la sûreté allait sortir, lorsque France l'arrêta.

— Une des voitures de l'hôtel doit être en bas, dit-elle;

c'est là-dedans, n'est-ce pas, que ma sœur fera le trajet d'ici

à la maison et je ne la quitterai pas?...

Oh! je vous en supplie, accordez-moi cette grâce!

Elle était si irrésistiblement belle en parlant ainsi, avec

réputés de l'Europe, avait été pressenti sur la question de savoir s'il accepterait d'être nommé professeur à l'Université de Berlin.

M. le docteur Kocher, après avoir hésité quelque temps, a définitivement décliné cette offre flatteuse. Il préfère rester à Berne, où l'attachent ses sympathies et ses liens de la famille.

Ce n'est pas la première fois que M. Kocher refuse de quitter Berne, malgré les offres brillantes qu'on lui a faites.

Un garçon de 14 ans promenait, lundi après midi, à Interlaken, dans une voiture d'enfant, sa petite sœur âgée d'environ deux ans. Tout à coup arrivent derrière lui, attelés à un char, deux chevaux qui avaient pris le mors aux dents. Ne perdant pas sa présence d'esprit, le garçon saisit la fillette et la jette par dessus une haie dans le pré qui longeait la route. Il essaie ensuite de se sauver lui-même; mais, atteint par le véhicule que tiraient les chevaux affolés, il est traîné sur un long espace. Quand on le releva, il agonisait; son corps était horriblement mutilé. Le pauvre enfant a succombé une heure plus tard. Quant à sa petite sœur, elle ne s'était fait aucun mal dans sa chute sur l'herbe.

Tessin. — Dans le but de poursuivre à la frontière tessinoise les contrebandiers, dont le nombre va croissant, le gouvernement italien se propose de lancer deux torpilleurs sur le lac de Lugano. Ils seront mus avec une grande rapidité et pourvus de la lumière électrique.

Zurich. — Le comité de la section zuricoise de la Ligue des paysans s'est déclaré, à l'unanimité moins deux voix, en faveur de la loi concernant l'assurance obligatoire sur le bétail, loi qui sera soumise au mois de mai à la votation populaire.

La fabrique de locomotives de Winterthur a livré, dans le courant de cet hiver, 6 grosses machines à la compagnie du chemin de fer de jonction de Constantinople à Salonique. Ces locomotives ont donné d'excellents résultats et le directeur de la fabrique vient de recevoir une lettre de félicitations de la compagnie.

Genève. — Un grand incendie a éclaté mercredi matin vers deux heures, à la Terrassière, à Genève. Plusieurs bâtiments, parmi lesquels une villa et la brasserie Treiber, ont subi des dégâts importants. On considère même l'immeuble Treiber comme totalement perdu. Les dommages sont évalués à 100,000 fr. Un pompier a été blessé à l'épaule, mais sa blessure paraît être sans gravité.

ÉTRANGER

Madagascar. — On lit dans la *Médecine moderne* :

Savez-vous quelle est la première cargaison qui a été débarquée à Majunga, le port d'où le corps expéditionnaire de Madagascar doit partir pour monter à Tananarive? Une cargaison de munitions, pensez-vous, d'armes, ou du moins du sulfate de quinine et de médicaments? Point, un millier de caisses de bouteilles d'absinthe. Et voilà comment on comprend en France l'hygiène dans les colonies!

son fin visage suppliant et ses grands yeux profonds qu'une angouïse surhumaine attendrissait, que M. Gervais n'hésita pas et accorda ce qu'elle lui demandait.

— Ah! vous êtes bon! s'écria-t-elle, merci. Autre chose. Ne faites monter personne ici pour descendre ma sœur jusqu'à la voiture... Sybil, M. de Combremont, vous et moi, nous aurons bien la force de porter Thérèse tout seuls.

Mais que personne que nous ne la touche. Vous me comprenez?

— Parfaitement, mademoiselle. Voulez-vous que nous commençons tout de suite?

— Dans un moment. Le temps de faire chauffer de l'eau, de la nettoyer et de l'habiller moi-même.

Sybil, venez m'aider?

L'excellente fille, qui connaissait les êtres de la maison, eut vite dans la cuisine allumé le petit fourneau à gaz et mis de l'eau à chauffer.

Maurice et Nadine étaient allés s'asseoir dans le petit salon, attendant que France eût fini ses apprêts.

Le juge était retombé dans ses réflexions silencieuses; Nadine, les sourcils froncés et les yeux plus noirs que jamais, paraissait à mille lieues de ce qui l'entourait.

L'eau fut vite chaude.

— Me permettez-vous de vous aider, mademoiselle? demanda M. Gervais, de plus en plus gagné par les manières et la physionomie de France.

— Si nous ne pouvons pas faire seules, Sybil et moi, à coup sûr, je vous appellerai. — Mais laissez-nous essayer sans vous, cela vaut mieux...

Le chef s'inclina, comprenant toutes les délicatesses de cette adorable fille, et la laissa seule auprès de sa sœur, avec miss Andrew.

Sybil tenait l'eau, les serviettes, les éponges, mais c'était France qui, de ses petites mains adroites, enlevait le sang qui couvrait Thérèse, la lavait, l'essuyait. Et cela, avec des précautions infinies et une dextérité merveilleuse.

— Les journaux russes annoncent le prochain départ pour Madagascar d'un groupe de volontaires russes désireux de participer à l'expédition française contre les Hovas. Ces volontaires, qui partiront de St-Petersbourg, auront à leur tête le docteur Dvoriashine, médecin militaire connu pour l'ardeur de ses sentiments slavophiles et francophiles.

Italie. — Les élections italiennes sont proches. Les listes électorales sont mises à jour, avec des procédés spéciaux; sept cent mille électeurs ont été rayés des registres électoraux et il est des arrondissements, en Lombardie par exemple, où on compte jusqu'à vingt mille électeurs radiés des listes.

Allemagne. — Le programme des fêtes de Kiel vient d'être définitivement arrêté.

28 navires allemands portant 264 officiers et 9407 hommes, et 50 navires étrangers ayant à bord 12 amiraux, 750 officiers et 16.000 hommes prendront part à l'inauguration du canal de la Baltique.

La première traversée sera faite par 25 bâtiments. L'avisio *Grille*, servant d'éclairer, ouvrira la marche, suivi à dix minutes d'intervalle du *Hohenzollern*, ayant à bord l'empereur; du *Kaiseradler*, avec les rois et grands-ducs régnants d'Allemagne; du *Kaiser Wilhelm*, avec les autres princes allemands; des bâtiments étrangers et de quatre vapeurs loués sur lesquels se trouveront les personnages officiels. La traversée durera environ vingt-quatre heures.

Au dîner de gala qui aura lieu à bord du *Hohenzollern*, l'empereur portera, en français, un toast aux invités.

Le 1^{er} mai sera peut-être la cause d'une nouvelle guerre entre les brasseurs de Berlin et les socialistes. Les ouvriers brasseurs ont demandé aux patrons de chômer pendant cette journée. Ceux-ci refusent toute cessation de travail.

Chine et Japon. — On dit que le plénipotentiaire chinois a télégraphié que la paix entre la Chine et le Japon avait été signée aux conditions suivantes :

1° La Chine reconnaît l'indépendance de la Corée; 2° Le Japon garde toutes les places conquises et le territoire à l'est du fleuve Liao (entre la Corée et la Chine); 3° L'île de Formose est cédée à perpétuité au Japon; 4° La Chine payera au Japon une indemnité de guerre de 100 millions de yens; 5° Une alliance offensive et défensive est conclue entre la Chine et le Japon.

CANTON DE FRIBOURG

Emprunt à lots du canton de Fribourg.

— Tirage des numéros des obligations de 15 fr. le 15 avril.

Sont sorties les séries : 104 197 426 552
819 879 932 1002 1012 1029 1102 1465 1520
1577 1712 1761 1768 1867 2072 2172 2205 2211
2279 2390 2436 2577 2931 3031 3175 3238 3278
3387 3434 3581 3708 3752 4063 4151 4440 4441
4588 4662 4946 5010 5020 5061 5134 5239 5352
5494 5701 5764 5813 5924 5941 5980 6156 6358
6563 6786 6911 6924 7045 7374 7402 7917 7956

Le tirage des numéros de ces séries aura lieu le mercredi 15 mai.

Puis, elle lui passa du linge propre; elle la revêtit d'un fin peignoir de laine blanche que Thérèse mettait le dimanche chez elle.

Aux cheveux seuls, ces magnifiques cheveux d'or bruni qui la couvraient tout entière, France ne toucha pas.

— Il faudra probablement les lui couper pour soigner sa pauvre tête malade, dit la jeune fille à son amie, mais le plus tard possible et quand les médecins seulement en auront reconnu l'utilité.

— Ce sculpteur, qu'on assure être l'assassin, disait pendant ce temps Nadine à M. de Combremont, est-il arrêté?

— Il est en fuite.

— Alors, il va échapper à l'action de la justice?

— M. Gervais espère que non, s'il est en Angleterre surtout; nos lois d'extradition sont formelles et on nous le renverra.

— Et il passera alors en jugement?

— A coup sûr.

Nadine eut un geste désespéré.

— Encore un scandale, dit-elle, encore du bruit autour de notre nom! Est-ce qu'il ne vaudrait pas mieux, vous qui connaissez tout ce que j'ai souffert, lorsque ma fille nous a quittés, que cet assassin ne soit pas pris et que tout ce qui se dira à propos de ce procès nous soit épargné?...

— Vous n'y songez pas!... s'écria M. de Combremont. L'auteur d'un aussi horrible forfait ne serait pas puni?...

Mais cette hypothèse-là n'est pas admissible!...

Nadine éteignit sans quelques larmes la flamme qui monta à ses yeux.

— La condamnation de ce sculpteur ne me rendra pas ma fille, dit-elle, et quelle torture pour mon mari et pour moi de faire au monde entier la confidence de nos chagrins de famille!...

En cet instant, France parut.

— Monsieur de Combremont, dit-elle, voulez-vous venir nous aider à transporter Thérèse en bas?

Foire d'Estavayer du 10 avril 1895.

On comptait sur le champ de foire 250 bêtes à cornes, 200 porcs, 25 moutons et 15 chèvres.

Les bonnes et jeunes vaches à lait maintiennent leurs prix élevés; celles qui sont impropres à la boucherie et à la reproduction ne trouvaient par contre pas d'acheteurs.

Les jeunes bœufs de trait étaient bien représentés et un grand nombre, particulièrement les rouges et blancs, furent achetés par nos voisins des cantons de Vaud et de Neuchâtel. Les porcs étaient très recherchés et se vendaient à des prix très élevés.

Nous apprenons que samedi dernier il a été déposé des demandes de procéder aux prochaines élections communales d'après le système proportionnel à Fribourg, Bulle, Estavayer, Morat, Romont, Guin. Dans les communes rurales, où l'on hésite vis-à-vis des complications de la loi, on tient, paraît-il, à élire suivant l'ancien système de la majorité absolue. A Fribourg, le parti ouvrier tenait à présenter plus tard sa liste particulière. Dans les autres localités, il n'y aura par contre que deux listes en présence.

Incendie. — Dans la nuit du 14 au 15 courant, vers 3 h. du matin, un violent incendie a détruit la maison de M. François Mettraux, aux « Moilles », commune d'Onnens. Quinze têtes de bétail, treize porcs, quarante poules, ainsi que le mobilier sont restés dans les flammes. Deux chevaux ont pu être sauvés.

Les causes du sinistre sont inconnues jusqu'ici. La victime de l'incendie se trouve dans le plus complet dénuement et nous croyons savoir que des secours en argent et en nature seraient bien accueillis.

Accident. — La bise de dimanche matin a provoqué un accident grave sur la route à Bourguillon. Une voiture appartenant à M. Schwab de la Vourneye, près Marly, transportait à Fribourg le propriétaire, sa femme et deux autres personnes installées au second banc.

Près de la tour qui précède le pont du Gotteron, un coup de bise a enlevé le chapeau du conducteur, lequel chapeau a fait un bond sur la tête du cheval, qui aussitôt, par un écart, a renversé la voiture.

Mme Schwab a été ramenée en ville avec une jambe brisée et l'on craint des lésions internes. Les autres voyageurs n'ont pas eu de mal. Le cheval est sain et sauf, mais le char est complètement brisé.

Si l'écart du cheval s'était produit dans un autre sens, personnes, cheval et véhicule étaient précipités dans les ravins de la Sarine.

GRUYÈRE

Le but que se proposent les sociétés philharmoniques de Bulle, par le concert et la représentation théâtrale qu'elles donneront dimanche le 21 avril au soir, dans la grande salle de l'hôtel des Alpes, est bien de nature à exciter l'intérêt du public. Comme l'annonce le programme, la moitié de la recette sera consacrée à l'achat d'habillements pour les enfants pauvres qui vont faire leur première communion. On

Thérèse!... Il s'agissait de Thérèse!...

Pour la suivre, Maurice fut allé au bout du monde.

Il était très fort.

— Je la descendrai bien tout seul, dit-il.

— Non, non, s'écria France, vous lui feriez mal. Et puis l'escalier est étroit et vous la heurteriez peut-être.

Il fallut lui obéir et Maurice prit la femme d'André sous les bras, pendant que M. Gervais la soulevait par les pieds et que Sybil aidait également de toutes ses forces.

— Prenez garde, répéta France à plusieurs reprises au juge, prenez bien garde!...

Puis s'adressant à M. Gervais :

— Saurez-vous descendre à reculons? lui demanda-t-elle.

— Oui, oui, mademoiselle, ne craignez rien. Je suis très adroit.

Le sang-froid de France impressionnait tout le monde.

A un moment donné, elle fit partir Sybil, et prit sa place, ne la trouvant pas assez adroite.

Alors, elle se mit à marcher à côté de M. de Combremont, préservant la tête de Thérèse du heurt des cloisons et des portes.

— Il faut bien faire attention, répétait-elle sans cesse, c'est là qu'est son plus grand mal.

Evidemment, pour France, sa sœur était toujours vivante et cette conviction commençait à entrer dans l'âme de chacun.

Nadine voulut proposer de s'employer.

Mais, lorsqu'elle vit Thérèse enlevée de son lit toute blanche dans sa fine robe de laine, semblable à un linceul, elle dut éprouver quelque formidable émotion, car sa pâleur devint extraordinaire et ses jambes ne furent plus capables de la porter.

lira aux annonces taillé du concert e qu'il y aura salle e vre le mérite bien œuvre, le public g

FAI

Dans ces premi un homme d'un ta membre de l'Acacette ville, le 16 r reçu avocat. Une poussa à écrire de bles succès. Ses C lecture charmante En 1853, il fut

Location d'au

A louer pour le 1 des Trois-Rois, à la C — Situé sur la route à Bulle, cet établi splendide sur les A bassin de la Gruyère et des télégraphes Vaste grange, écur naturels. — Superb hôtel-pension. S'adresser, pour pour traiter avant l Les enchères aur le **lundi 24 juin** du soir. 274] J.-J. M

Transfer

La cave de M négociant en transférant dan ton, rue de Gr VINS DE CHOIX

Boulangerie e

On trouvera touj tes les qualités, air réduits. 165]

A ren

Un magasin e quincaillerie. S'adresser à E. P 14, Bulle.

Engrais

COI

DOSAG Engrais completes cultures à prix S'adresser à J. Capany, à Mars

Lin

La sousignée in qu'elle vient de s dans la maison de travail prompt et s elle tâchera de m voudra bien lui acc Se recommande 295]

On dema

pour un bassin de de sapin le 8 à 9 70 cm. de diamètre Adresser les offre à M. Alexandre Ge ney (Gruyère).

Nouvea

de

à nouvelles et au Machines à 325 et 350 fr. 303]

Pe

Le 15 avril, dep montre en arger l'a trouvée de la pense à Placide G

On

à donner à fanes vants », dit à « G dens, de la conten environ 4 pges en S'adresser à Pie

10 avril 1895. —
 250 bêtes à cor-
 15 chèvres.
 à lait-maintiennent
 et impropres à la bou-
 trouvaient par contre

aient bien représentés
 rement les rouges et
 voisins des cantons de
 es étaient très recher-
 très élevés.

dermier il a été dé-
 aux prochaines élec-
 système proportionnel
 Morat, Romont, Guin.
 on hésite vis-à-vis
 on tient, paraît-il, à
 de la majorité abso-

tenait à présenter
 Dans les autres loca-
 e deux listes en pré-

du 14 au 15 courant,
 incendie a détruit la
 aux, aux « Moilles »,
 tes de bétail, treize
 que le mobilier sont
 chevaux ont pu être

connues jusqu'ici. La
 dans le plus complet
 air que des secours en
 en accueillis.

dimanche matin a pro-
 route à Bourguillon.
 Schwab de la Vournaye,
 bourg le propriétaire,
 ones installées au se-

le pont du Gotteron,
 peau du conducteur,
 sur la tête du cheval,
 versé la voiture.

ville avec une jambe
 internes. Les autres
 Le cheval est sain et
 ment brisé.

oduit dans un autre
 uler étaient précipités

ociétés philharmoni-
 et la représentation
 anche le 21 avril au
 hôtel des Alpes, est

du public. Comme
 tié de la recette sera
 ts pour les enfants
 nière communion. On

dit-il.
 lui feriez mal. Et puis
 riez peut-être.
 a femme d'André sous
 soulevait par les pieds
 tes ses forces.
 A plusieurs reprises an

ns? lui demanda-t-elle.
 guez rien. Je suis très

onnait tout le monde.
 Sybil, et prit sa place,
 s de M. de Combremont,
 art des cloisons et des

épétait-elle sans cesse,
 r était toujours vivante
 rer dans l'âme de cha-

oyer.
 ée de son lit toute blan-
 able à un linceul, elle
 tion, car sa pâleur de-
 furent plus capables de

lira aux annonces de ce numéro le programme dé-
 taillé du concert et de la représentation. Il est à croire
 qu'il y aura salle comble; d'ailleurs, cette bonne œu-
 vre le mérite bien, et dès qu'il s'agit d'une bonne
 œuvre, le public gruyérien ne manque jamais de cœur.

FAITS DIVERS

Camille Doucet.

Dans ces premiers jours d'avril est mort à Paris
 un homme d'un talent très aimable, Camille Doucet,
 membre de l'Académie française. Il était né dans
 cette ville, le 16 mai 1812. Il étudia le droit et fut
 reçu avocat. Une vive inclination pour le théâtre le
 poussa à écrire des pièces qui lui valurent d'honora-
 bles succès. Ses *Comédies en vers* (2 vol.) offrent une
 lecture charmante.

En 1853, il fut nommé chef de la division des

théâtres au ministère d'Etat; dix ans plus tard, il
 devint directeur de l'administration des théâtres au
 ministère de la maison de l'empereur.

Le 7 avril 1865, il fut élu membre de l'Académie
 française, en remplacement d'Alfred de Vigny, et
 devint secrétaire perpétuel de cette compagnie en 1876.

La pièce de vers suivante, qui porte la date de
 1892, est en quelque sorte son testament littéraire.

A.....?

Mon successeur à l'Académie,
 En lui dédiant mes « Souvenirs ».

Dans ce fauteuil que tu m'envies,
 O toi qui me remplaceras,
 Grâce aux traditions suivies,
 A l'honneur de nos pauvres vies,
 Bon gré, mal gré, tu me loueras.

Pour que mon éloge posthume
 Te trouve moins au dépourvu,
 Je veux, de ma dernière plume,
 Te raconter, dans ce volume,
 Ce que j'ai fait, ce que j'ai vu.

Depuis soixante ans, au parterre,
 Infatigable spectateur,
 J'ai pu sonder plus d'un mystère;
 Des si petits Grands de la terre
 J'ai pu mesurer la hauteur.

Admis dans toutes les coulisses
 Des théâtres et des palais,
 De leurs acteurs, de leurs actrices
 J'ai vu les vertus et les vices.
 — Tu rirais bien, si je voulais.

En attendant que je le fasse,
 Ce livre, pour toi préparé,
 Je t'en offre la dédicace.
 Plus tard, je t'offrirai ma place,
 Mais le plus tard que je pourrai.

Pour la rédaction : J. STREZZO, à La Tour-de-Trême.

F. Jelmoli Nouveautés noir et coul. p^{re} dames en laine,
 coton, etc., de 35 c. par m. à fr. 6.45; toile-
 ries depuis 14 c. par m.; étoffes pour hom-
 mes de 85 c. par m. à fr. 15.— Choix im-
 mense. Couvertures, fr. 1.55 à 29.— Mar-
 chandises et échant^{rs} franco. Grav^s gratis.

Location d'auberge avec domaine.

A louer pour le 1^{er} janvier 1896, l'auberge
 des Trois-Rois, à la Cantine (Avry-dev.-Pont).
 — Située sur la route cantonale de Fribourg
 à Bulle, cet établissement jouit d'une vue
 splendide sur les Alpes fribourgeoises et le
 bassin de la Gruyère. — Bureau des postes
 et des télégraphes dans la dépendance. —
 Vaste grange, écuries et dix poses de prés
 naturels. — Superbe occasion pour créer un
 hôtel-pension.

S'adresser, pour tous renseignements et
 pour traiter avant la mise, au soussigné.
 Les enchères auront lieu en dite auberge,
 le **lundi 24 juin 1895**, de 2 à 4 heures
 du soir.
 274] J.-J. MENOUD, notaire, à Bulle.

Transfert de cave.

La cave de M. Paul Feigel,
 négociant en vins, à Bulle, est
 transférée dans la maison Pina-
 ton, rue de Gruyères N° 112. 257
VINS DE CHOIX — Prix avantageux.

Boulangerie en face de l'église :

On trouvera toujours des farines de toutes
 les qualités, ainsi que gros son à prix
 réduits.
 185] Ch. Messerly.

A remettre :

Un magasin de toiles, mercerie,
 quincaillerie, laines et cotons.
 S'adresser à E. PASQUIER & Cie, Grand'rue
 14, Bulle. [218]

Engrais chimique
 COIGNET

DOSAGE GARANTI
 Engrais complets pour tout terrain et toutes
 cultures à prix réduits.
 S'adresser à J. CROTTI, à Bulle, et F.
 GAPANY, à Marsens. [150]

Lingère.

La soussignée informe l'honorable public
 qu'elle vient de s'établir comme *lingère*
 dans la maison de M. Jules GARIN. Par un
 travail prompt et soigné et des prix modérés,
 elle tâchera de mériter la confiance qu'on
 voudra bien lui accorder.
 Se recommande
 295] Marie Oberson.

On demande à acheter

pour un bassin de fontaine, un beau *billon*
de sapin le 8 à 9 mètres de longueur sur
 70 cm. de diamètre moyen.
 Adresser les offres verbalement ou par écrit
 à M. Alexandre GEINOZ, forestier-chef, à En-
 ney (Gruyère). [277]

Nouveaux modèles
 de bicyclettes

à nouvelles jantes, machines de course
 et autres, prêtes à livrer.
 Machines garanties, 14 kg., pueu,
 à 325 et 350 fr. G. Wehner, Bulle.
 303]

Perdu :

Le 15 avril, depuis Broc à La Tour, une
montre en argent. Prière à la personne qui
 l'a trouvée de la rapporter contre récom-
 pense à Placide GAILLARD, à Broc. [299]

On offre

à donner à *faner* le domaine de « Les-De-
 vants », dit à « Grand-Liando », rière Vu-
 dens, de la contenance de 12 poses en bon et
 environ 4 poses en maigre et marais.
 S'adresser à Pierre MOSSIER. [247]

Grande salle de l'hôtel des Alpes, à Bulle.

Bureau à 7 1/2 h. Dimanche 21 avril 1895 : Rideau à 8 h. du soir.

Concert et représentation théâtrale

donnés par les SOCIÉTÉS PHILHARMONIQUES de Bulle.

Direction : E. PFISTER

PROGRAMME

- 1^o Fanfare : Les Oiseaux. Pas redoublé SCHREDER.
- 2^o Chœur mixte : a) Chant des faucheurs et faneuses H. DE SENGER.
- b) Chœur général de la Fête des vigneron Id.
- 3^o Chorale : Sérénade F. SCHNEIDER.
- 4^o Musique des Dix : Chœur des pèlerins RICHARD WAGNER.
- 5^o Chœur mixte : Hymne final de la Fête des vigneron H. DE SENGER.
- 6^o Chorale : Chœur des Romains MASSENET.
- 7^o M. Pfister, directeur : Rondo favori pour piano HUMMEL.
- 8^o Fanfare : Bébé DONIZETTI.
- 9^o

Permettez, madame.

Comédie en 1 acte, par E. LABICHE et DELACOUR.

Personnages : Léon, oncle d'Henri, M. T. — Bonaciens, J. G. —
 Henri, E. P. — Baptiste, domestique, G. M. — Mme
 Bonaciens, Mlle A. V. — Blanche, Mlle J. M. — Julie,
 femme de chambre, Mlle J. G.

10^o Fanfare : Unter dem Doppeladler. Pas redoublé FERD. WAGNER.

La moitié de la recette sera affectée à l'achat d'habillements pour
 les pauvres faisant leur première communion.

PRIX DES PLACES : Réservées, 1 fr. 50. — Premières, 1 fr. — Secondes, 60 cent.
 On peut se procurer d'avance des cartes d'entrée au café de l'hôtel des Alpes. [302]

SEMENCES FROMENTS ROUGES et BLANCS
 de printemps.
 Avoines supérieures, premier
 choix.
 GRAINES fourragères
 choisies.

Trèfle d'Allemagne et dit perpétuel. — Luzerne de Provence.
 Graine de chanvre. — Fromental. — Timothy. — Raygras, fenasse, etc., etc.
 Qualité garantie. — Prix réduits.

Sous la Croix-Blanche, Bulle. [216]

Il vient d'arriver du Concentré

MAGGI en flacons depuis 90 cent. et de l'Extrait de viande en rations
 de 15 et de 10 cent. — Les flacons Maggi sont remplis de nou-
 veau à très bon marché.

Gabriel Gremion, nég., Gruyères.

FARINES ET SONS

Mais en grains et moulu, blé comprimé, avoines,
 orge, tourteaux en pain et moulu, graine et farine
 de lin, beurre d'épeautre.

Mouture à façon pour maïs et compression des graines. Achat
 et échange des blés et avoines.

PRIX TRÈS RÉDUITS

Jos. CROTTI, Bulle. [649]



Chaque pastille, dans la
 forme ci-dessus, doit
 porter le nom du
 fabricant.

A. GILLARD, entrepreneur,
 BULLE

Matériaux de construction.
 Chaux, ciments, gypse.
 Drains, tuiles, plots et planelles
 en ciment comprimé.

TUYAUX D'ARAUX

Prix très modérés.

TÉLÉPHONE

[304]

On cherche

un fromager pour la Roumanie,

connaissant bien la fabrication du Gruyère.
 Paiement 1200 fr. par an, nourri et couché.
 Voyage payé. Contrat pour 3 ans. Belle lai-
 terie de 60 vaches dans la montagne. Entrée
 le 15 mai. Adresser demandes et copies de
 certificats sous chiffre OF4172 à Orell Füssli,
 Annonces, Zurich. (OF4172) [298]

A. DEMIERRE

médecin-chirurgien-dentiste,
 à BULLE [16]
 sera à Château-d'Oex mardi 23 courant
 et le lendemain.

On désire louer

à Albeuve, Gruyères ou Grandvillard, une
chambre meublée et cuisine idem,
 sans pension, pour les mois de juillet et
 août. (Hc4496L)
 Adresser offres et prix sous chiffres A. L. 14
 Poste restante Lausanne. [305]

A louer :

L'ancien bureau de la Banque can-
 tonale. [223]
 S'adresser aux dames TOFFEL-PEROUD.

Le chaufour

de la Tuilerie de La Tour-de-
 Trême sera ouvert dès le 16 avril.
 288] YENNI, Joseph, tuilier.

A VENDRE

Un joli *collier* à l'anglaise, ayant peu
 servi, garniture nickel, massif. — S'adresser
 à l'hôtel de Jaman, Montbovon. [301]

Six taures

jeunes, pie-rouge, toutes reportantes, sont à
 vendre chez M. Auguste MORAND, au Carry
 Bulle. [283]

A vendre :

Un *rucher* tout neuf, composé de deux
 ruches.
 S'adresser à Léon MAGNIN, Marsens. [293]

Dimanche 21 avril :

Cassée

à la Maison de Ville, à La Roche.
 Invitation cordiale
 285] François YERLY.

Dimanche 21 avril :

BONNE MUSIQUE

à l'auberge du Lion-d'Or, Hauteville.
 Invitation cordiale.
 290] VINCENT SUDAN, aubergiste.

Dimanche 21 courant :

Cassée

AVEC BONNE MUSIQUE
 à l'auberge du St-Jacques,
 Vuisternens-dev.-Romont.
 Invitation cordiale.
 291] François DÉVAUD.

Demandez toujours

CHICORÉE OPPLIGER
 en boîtes illustrées

et emballages divers, ainsi que les spé-
 cialités :

- Véritable café de santé
- Café de glands
- Café de figues
- Essence de café

194] Emballage élégant. (Mossiz)

Lapins géants.

J. Kindig-Engeler, éleveur de la-
 pins géants, à Saaland (canton de Zurich),
 envoie des animaux contre envoi des montants
 suivants : Jeunes, la paire, à 6 fr.; à moitié
 élevés, 12 fr. la paire; prêts à la reproduc-
 tion, pesant 28-30 livres, à 30 fr. la paire.
 Arrivée en bon état garantie. [300]

Jeune homme, 15 ans, ayant visité
 2 ans l'école secondaire, désire se placer
 dans un

bureau ou commerce

pour apprendre à fond le français. — Offres
 à J. G., casier 285, Berne. (H1509Y) [306]

A louer :

Rue de Gruyères, à Bulle. un *magasin*
avec chambre et cuisine et, au besoin,
 entrepôt ou atelier.
 Le bureau du journal indiquera. [232]

A LOUER

Un *logement* en Saucens. — S'adresser
 au bureau du journal. [296]

A louer :

Pour le 15 mai, un petit *magasin* avec
 logement, cave et bûcher, ainsi qu'un *magasin*
 pouvant servir de dépôt.
 S'adresser au bureau du journal. [242]

CAISSE HYPOTHÉCAIRE du canton de Fribourg.

Nous avons l'honneur de faire connaître qu'en suite de décision du Conseil de surveillance, en date du 30 mars 1895, le remboursement des **cédules trois et trois quarts pour cent**, série G, émises dès le 18 juillet 1892, est dénoncé pour le **15 octobre 1895**, date dès laquelle l'intérêt afférent à ces titres cessera de courir.

Nous en offrons la conversion en nouvelles cédules à **trois et demi pour cent l'an** d'intérêt annuel, munies de cinq coupons d'intérêt, capital non exigible avant le terme de cinq ans dès la date du titre et remboursable ensuite moyennant avertissement de six mois.

La Caisse s'engage à ne pas faire de nouvelle conversion à un taux inférieur au **3 1/2 % avant le terme de cinq ans, dès le 15 octobre 1895**.

Les porteurs de cédules consentant la conversion sus-indiquée sont invités à déposer leurs titres aux bureaux de la Caisse contre remise d'un récépissé provisoire et d'y signer la formule de conversion **d'ici au 15 mai prochain au plus tard. Passé le 15 mai 1895, les adhésions à la conversion ne seront plus admises.** Un nouvel avis indiquera la date dès laquelle les récépissés provisoires pourront être échangés contre les nouveaux titres.

Le prorata couru dès la dernière échéance d'intérêt jusqu'au 15 octobre 1895 sera bonifié aux porteurs au taux du **3 3/4 %** au moment de la remise des nouveaux titres.

Les cédules présentées au remboursement ou à la conversion devront être accompagnées des coupons d'intérêt non échus; la Caisse retiendra sur le capital la valeur des coupons qui ne seraient pas représentés.

Les autorités pupillaires et les agents des personnes morales sont spécialement rendus attentifs à la présente publication.

Fribourg, le 1^{er} avril 1895.

Caisse hypothécaire du canton de Fribourg,
Le Directeur: **MULLER**

251] (H1017F)

RECTIFICATION

L'annonce ci-dessus doit être rectifiée dans ce sens que la dénoncé de remboursement et l'offre de conversion en **3 1/2 %** concernant non seulement les cédules série G émises dès le 18 juillet 1892, mais encore toutes les cédules **3 3/4 %** de l'ancienne série D qui ont été converties en 1892-1893.

MEUNERIE AGRICOLE

Barbey-Nicollier, Bulle.

Produits alimentaires. — Pâtes qualités supérieures.
Grains d'avoine et d'orge. — Semoules de froment et de maïs.
Blés rouges et noirs pour la volaille. — Bourre d'épeautre.
GROS ET DÉTAIL — PRIX AVANTAGEUX

[216]

La Brasserie du Cardinal

FRIBOURG

avise le public qu'elle a repris la succession de la

BRASSERIE REEB A BULLE

et qu'elle vient d'installer dans cet établissement un entrepôt pour la Gruyère.

Dépositaire:

J. Schmid-Peyraud,

ancien employé au camionnage de Bulle.

Bière en fûts, bouteilles et demi-bouteilles, blonde et brune.

Spécialité: **Cardinal-Pilsner.**

Médailles d'or à Fribourg, Bruxelles, Lyon, Anvers.

Diplôme d'honneur.

(H951F) [233]

A la Concurrence, Bulle,

Rue de Gruyères 98, maison Perret-Berthet.

Grand assortiments de chapeaux de paille pour messieurs, dames et enfants, depuis **90 cent.**

Grand choix de chapeaux garnis pour dames et fillettes, depuis **2 fr. 60**, défiant toute concurrence.

N'achetez pas avant d'avoir visité les magasins **A la Concurrence** pour vous rendre compte des nouveautés de la saison.

Réparations de chapeaux pour dames et messieurs. — Prix modérés.

Toujours le **SAVON DE MARSEILLE** à **15 et 20 cent.**

[24]

Agence agricole Aug. BARRAS, Bulle: ASSORTIMENT COMPLET

d'articles pour fromageries,

peaux de caillots, toiles à fromages, etc.

Ecrémeuses centrifuges.

Grand choix de chaudières,

modèle perfectionné, bonne et solide fabrication.

Téléphone.



Prix très modérés.

Téléphone.

Gypserie, peinture et décoration.

S. Borri & A. Papa,

BULLE

Travail prompt et soigné.

Prix très modérés.

[162]

CACAO SOLUBLE
Suchard
EXCELLENTE QUALITÉ
PRÉPARATION INSTANTANÉE

Chez **Louis Desbiolles,**

BULLE

Graines fourragères.

Trèfle, esparcette, raygras, fenasse, thymothé et luzerne en qualités fraîches et de premier choix, avec garantie de germination.

Prix très avantageux.

[227]

Le véritable COGNAC FERRUGINEUX GOLLIEZ

recommandé par de nombreux médecins, est reconnu depuis 18 ans comme la préparation ferrugineuse la plus digeste et la plus active contre:

Anémie
Pâles couleurs
Manque d'appétit
Migraine
Epuisement
Mauvaises digestions
Crampes d'estomac



MARQUE DE FABRIQUE
DÉPOSÉE.

Réparateur des forces
Reconstituant
Régénérateur

pour
Tempéraments affaiblis
Convalescents

Personnes délicates
Vieillards, femmes débiles

Récompensé dans les expositions universelles et internationales. Seul véritable avec la marque des deux palmiers. Dépôt général: Pharmacie GOLLIEZ, Morat. En vente en flacons de fr. 2.50 et 5 fr. dans les Pharmacies.

[855]

A l'Agence agricole

Auguste Barras, à Bulle: GRAINES A SEMER

Trèfle, fenasse, raygras, esparcette, thymothé et luzerne.

[270]

Entreprise de couvertures et ferblanterie.

Couverture de bâtiments en ardoises, tôle, zinc, etc.

Articles de ménage. Boilles à lait. Baignoires, baigns de siège, etc.

Installation de paratonnerres d'après le dernier perfectionnement sur églises, cheminées à vapeur et bâtiments de tous genres.

Réparation et vérification des anciens paratonnerres.

114] **Jean VIALE**, ferblantier, Bulle.

HORLOGERIE en tous genres

Walthers WASSER

Sous le ST-MICHEL Côté de la Promenade

BULLE

Montres en or, argent, acier, nickel. — Pendules, régulateurs, révoils.

Chaines de montres en argent, nickel, métal.

COLLIERS, MÉDAILLONS, etc.

RÉPARATIONS en tous genres, promptes, soignées et à des prix très modérés.

ACHAT D'OR ET D'ARGENT

[214]

Avis important!

Vin artificiel de raisins secs

à 23 fr. les 100 litres,

franco toute gare suisse contre remboursement.

Fûts de 100, 120, 150, 200 et 300 litres à la disposition des acheteurs.

Excellents certificats des meilleurs chimistes de la Suisse.

ÉCHANTILLONS GRATIS ET FRANCO

OSCAR ROGGEN, fabrique de vin, MORAT

111]

Agence agricole Aug. Barras,

BULLE

FERS & QUINCAILLERIE

Ferrures pour bâtiments.

Scies à eau et circulaires.

OUTILS ET MACHINES AGRICOLES

Grillages, toiles métalliques.

Pompes à purin.

Clouterie, visserie, serrures.

Chaines diverses.

OUTILS D'ARTISANS

Colle de Cologne et colle ordinaire.

Verres à vitres.

Articles de ménage

étamés et émaillés.

BROSSERIE

Prix très modérés.

[176]

AVIS

Le soussigné se recommande à la nombreuse clientèle de feu M. Pierre THORIN, promettant de faire son possible pour mériter sa confiance par le choix de ses marchandises et la modicité de ses prix. Il ajoutera aux articles de **chapellerie** un bon choix de **tabacs, cigares et articles pour fumeurs**, ainsi qu'un assortiment de **lingerie** en tous genres.

238] **Casimir DELACOMBAZ**

AVIS

Le soussigné informe l'honorable public qu'il se rendra tous les **lundis**, à partir du 22 courant, au **Maréchal-Ferrant**, à Charmey, avec son étalon noir, race du pays.

294] **Hilaire Seyboz**, Treyvaux.

ZURICH: Diplôme de première classe pour qualité supérieure

pour qualité supérieure

Extrait de malt chimiquement pur. Employé avec succès comme expectorant et antiglaireux dans les affections d. voies respiratoires.

Ferrugineux.

Les efface contre la faiblesse, l'anémie, la chlorose, le manque d'appétit, etc.

Au quinquina. Tonique par excellence, febrifuge, régénérateur des forces du système nerveux.

Vermifuge. D'usage absolu efficace.

Extrait de malt du Dr. WANDER

Contre la Coqueluche.

Guérison presque toujours certaine.

Au phosphate de chaux. Excellent pré-

parat contre le rachitisme, la faiblesse et mollesse chez les enfants.

Extrait de malt avec papavérine et diastase.

Stimule l'appétit et facilite la digest. — Sucre de malt et bon-

bons de malt. Précieux contre la toux, l'enrouement, l. glaires.

ZURICH: Diplôme de première classe pour qualité supérieure

pour qualité supérieure

Dans toutes les pharmacies. — Prospectus gratuits



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse: 6

Etranger, 1 an, 9 fr.

payable d'avance

Prix du numéro

On s'abonne à tout

de poste

La source la...
heurs des (anci...
jamais la natur...
siastique et de...
de part et d'au...
Cette grande d...
pose la tranqui...
ment sur la rel...
nature, qui veu...
rées, et qui ne...
soient jamais c...

BAN

Le Bund, le...
se passe dans l...
propos de la...
suivantes:
« Nous som...
sans hésitation...
laisser échapp...
une juste reven...
la réaliser sans...
dération et des...
» A la lumièr...
occidentale se...
voyons pas con...
entre Allemand...
tanément, il su...
greur, la raison...
un sentiment g...
La Suisse occ...
toute-puissanc...
ceci un sentime...
ble. Il a moins...
nière directe à...
remet volontier...
fets. Mais l'in...
moins possible...
Mais ce serait u...

FEUILLE

LA R

Bientôt le trist...
entendit dans l'es...
Thérèse, ainsi qu...
des ordres et Mm...
nelles fixes, resta...
— Etiez-vous so...
tout à coup quelq...
l'eût entendu veni...
Nadine eut un s...
ment touchée; elle...
Mais reconaiss...
sion d'elle-même...
— Oh! pardon...
perds la tête...
Penser que ma...
cette façon-là enc...
Je crois vraie...
Et mon mari...
même, qu'est-ce q...
tastrophe?

Elle essaya de s...
Encore une fois...
Elle regardait t...
de Thérèse; sa bo...
faisait cependant...
ses nerfs.

— Ah! s'écria-t...

L. Torche, à Vuadens,
achète toujours bois de moule, planches sapin et bois dur. [106]
Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.